

Du MBA en cours d'emploi au en «Entrepreneurship»; une pre

Les HEC de l'Université de Genève sont en pleine évolution avec d'une part le succès croissant de leur MBA (Master of Business Administration) et d'autre part l'introduction cet automne d'un nouveau certificat en «Entrepreneurship». Les candidats bénéficient ainsi d'un enseignement précisément destiné à des personnes désirant créer ou diriger une entreprise.

IL Y A déjà dix ans que les HEC (Hautes études commerciales) de l'Université de Genève proposent des MBA postgrades à des cadres ou des responsables d'entreprises désirant se spécialiser dans les domaines relatifs à la gestion des affaires. Ce n'est cependant que depuis deux ans que la formule du MBA en cours d'emploi a vu le jour. Sous la direction des professeurs Gilbert Probst et Bernard Morand, elle a connu un succès croissant au point d'être désormais la seule formule proposée. L'engouement pour ce type de MBA, qui s'est fait au détriment de celui à plein temps, a été une petite révolution dans le secteur. Il a donné naissance à des Certificats de forma-

tion spécialisés en *entrepreneurship*, en *e-business*, en finance, en marketing ou encore en ressources humaines.

L'avantage majeur de cette nouvelle formule est d'allier la théorie à la pratique. D'une part, les candidats utilisent leur expérience professionnelle pour illustrer les cours et, d'autre part, ils peuvent mettre en pratique quotidiennement les concepts traités à l'Université.

L'autre intérêt de cette formule est financier. Comme le coût des deux ans de cours que nécessite le MBA s'élève à 21 000 francs, les étudiants peuvent dans plus de 80 % des cas, selon le professeur Probst, voir l'entreprise dans laquelle ils travaillent financer leur formation continue.

Les candidats ont suivi des formations très diverses. On trouve parmi eux des ingénieurs,

Prof. Bernard Morand, président de HEC Genève; Prof. Gilbert Probst, HEC Genève.

PHOTO: OLIVIER VOGELSANG



Prof. André Bender, HEC Genève; Dr Raphaël Cohen, Create et Entrepreneur; Prof. Jane Royston, Create.

MBA

mière en Europe continentale

des juristes, des psychologues, des médecins ou des pharmaciens. Naturellement positive, cette diversité l'est d'autant plus que ces personnes, qui ont une moyenne d'âge de 33-34 ans, bénéficient déjà d'une large expérience dans leur domaine.

UNE SÉLECTION EXIGEANTE

Un MBA s'effectue sur une durée de deux ans, avec la première année des cours de base en management et administration des affaires, et une deuxième année en management international des affaires. Les périodes de formation sont regroupées sur 4 ou 5 journées par mois, les vendredis après-midi et soir, ainsi que le samedi matin une semaine sur deux.

«Les conditions d'admission sont très exigeantes étant donné la forte demande. Pour la rentrée 2001, sur cent dossiers, trente candidats ont été acceptés», précise le professeur Probst. Il faut en tous les cas avoir un diplôme universitaire, trois années d'expérience professionnelle pertinente, être actuellement employé par une entreprise et avoir de bonnes connaissances d'anglais.

La première année aboutit à un certificat de formation continue en management et administration des affaires. Le programme des cours comprend treize modules regroupant la communication, les ressources humaines, la comptabilité, le marketing, la stratégie, le droit des affaires, etc. La deuxième année est orientée vers le management international des affaires ou vers une autre des spécialisations mentionnées, représentant douze modules. Par exemple pour ce qui est du management international, les objectifs de ce certificat sont de permettre à des personnes travaillant dans des organisations internationales, des multinationales ou des milieux financiers, de développer leurs connaissances en management. Il permet aussi d'apprendre à négocier et à évaluer des outils de gestion. En outre, les participants bénéficient des échanges et des rencontres avec des intervenants et gestionnaires du monde international.

UN EXEMPLE DE MBA :

LE CERTIFICAT EN «ENTREPRENEURSHIP»

Dès septembre 2001, l'EPFL et HEC Genève unissent leurs efforts pour proposer un Certificat de formation continue universitaire en *Entrepreneurship*, c'est-à-dire en création d'entreprise. Délivré par l'Université de Genève, ce certificat permettra d'obtenir sous certaines conditions (réussite d'une première année de cours de base, critères d'admission au MBA, etc.) un MBA avec mention «Entrepreneurship», premier du genre en Europe continentale.

Parrainé par des personnalités du monde des affaires, ce certificat est destiné à des personnes souhaitant créer leur propre entreprise ou prendre la direction d'une PME. *«Ces entreprises requièrent un état d'esprit, une approche ainsi que des connaissances qui diffèrent, à bien des égards, de ceux qui ont fait leurs preuves dans les grandes entreprises»,* souligne Raphaël Cohen, directeur du cours d'*entrepreneurship* de CREATE.

Conçu par des entrepreneurs pour des entrepreneurs, le Certificat privilégie une approche résolument pragmatique tout en assurant aux participants les bases théoriques requises. La diversité d'origine des intervenants, issus aussi bien des milieux universitaires que du monde entrepreneurial, témoigne de cette volonté de conjuguer approche académique et expérience de terrain. Cette même approche interactive se retrouve au niveau des études, lesquelles valorisent particulièrement le partage d'expériences des participants et des intervenants. En complément de la formation théorique, les étudiants pourront s'initier à la rédaction de *business plans*, réaliser un projet en entreprise, analyser des cas, pratiquer des jeux de rôles et découvrir les outils de gestion qui contribuent au succès de leur entreprise.

Comme pour les autres MBA, la formation se fait sur deux ans et les cours ont lieu en fin de semaine afin de permettre au candidat d'exercer un emploi à côté de ses études.

Le MBA vécu par un ex-étudiant en sciences éco

Campus: – Quel a été votre parcours professionnel ?

L.: – J'occupe en ce moment un poste de gestionnaire dans une banque à Genève. Après avoir achevé mes études de sciences économiques, j'ai travaillé quelques années, jusqu'à occuper mon poste actuel. L'idée d'effectuer un MBA m'a été suggérée par mon entreprise alors que je manifestais une volonté de formation continue. Elle m'a en outre accordé un temps partiel et financé la grande partie du coût de ces deux ans d'études.

Campus: – Quels sont les points positifs de ces études de MBA ?

L.: – Sur le plan de l'apprentissage, le MBA que je prépare aux HEC de l'Université de Genève me donne tout à fait satisfaction. Les échanges sont fructueux avec les autres candidats, issus de milieux professionnels très différents. Il faut cependant être prêt à consacrer du temps à ces études, qui occupent non seulement le vendredi soir et le samedi mais qui demandent aussi plusieurs heures d'études hebdomadaires.

Campus: – Quels sont vos buts professionnels suite à l'obtention de ce MBA ?

L.: – Sur le plan professionnel, j'aimerais évoluer dans mon poste et éventuellement accéder à de nouvelles responsabilités.

Propos recueillis par **VVG**